

LATOURELLE, René, *Pierre-Joseph-Marie Chaumonot; compagnon des martyrs canadiens* (Montréal, Bellarmin, 1998), 272 p.

Patrice Groulx

Volume 54, numéro 1, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305674ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305674ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, P. (2000). Compte rendu de [LATOURELLE, René, *Pierre-Joseph-Marie Chaumonot; compagnon des martyrs canadiens* (Montréal, Bellarmin, 1998), 272 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(1), 158–159.
<https://doi.org/10.7202/305674ar>

LATOURELLE, René, *Pierre-Joseph-Marie Chaumonot; compagnon des martyrs canadiens* (Montréal, Bellarmin, 1998), 272 p.

Malgré sa vie exceptionnelle, le père Chaumonot n'a pas bénéficié de la notoriété de ses confrères missionnaires, les saints martyrs canadiens. Ce n'est pas faute de les avoir égalés en dévouement et en efficacité. Né en 1611 dans une famille modeste de Bourgogne, Pierre Chaumonot fuit son milieu à l'adolescence pour vagabonder jusqu'en Italie. Il entre chez les jésuites de Rome puis demande d'aller au Canada. En 1639, il est dans la flottille qui amène à Québec les premières ursulines et hospitalières. Le voilà immédiatement en route pour la difficile mission de Huronie, dont il partage la destinée tragique. En 1650, il conduit à Québec un groupe de réfugiés hurons dont il sera le pasteur jusqu'à la fin de ses jours, en 1693. En raison de sa connaissance remarquable des langues huronne et iroquoise, il participe à d'autres missions, notamment à Sainte-Marie de Gannentaha (1656-1658). Pendant les 54 années qu'il a vécues en Nouvelle-France, il a été tour à tour prédicateur, aumônier militaire, fondateur de confréries pieuses, diplomate, interprète et lexicographe. À juste titre, son supérieur Claude Dablon l'a qualifié de « parfait missionnaire ».

Qu'on ne cherche pas dans cette biographie de contextualisation historique ni de vue critique sur l'évangélisation des Autochtones. De ce point de vue, l'ouvrage piétine. Cela s'explique : comme le père

Latourelle a choisi de s'attarder sur l'environnement et le témoignage spirituels du père Chaumonot, il s'appuie longuement sur l'*Autobiographie* du personnage, sur les *Relations* des jésuites et sur d'autres écrits bien connus de l'époque. Les études qu'il suggère en bibliographie sont extraites de la même veine. Dans une visée hagiographique, la rigueur, la netteté et l'efficacité de cette démarche sont indiscutables, mais elles ne combleront pas les attentes des spécialistes de la Nouvelle-France.

PATRICE GROULX